

Jacques Chirac accueilli en héros au Salon de l'Agriculture

Jacques Chirac a été accueilli mardi en héros par le monde paysan au Salon de l'agriculture, à deux semaines de l'ouverture de son procès dans l'affaire des emplois présumés fictifs de la mairie de Paris.

L'ancien chef de l'Etat (1995-2007), qui fut ministre de l'Agriculture, a visité comme chaque année "la plus grande ferme de France" installée jusqu'à dimanche porte de Versailles, avant de déjeuner sur place.

Au milieu d'une forêt de micros, de caméras et d'appareils-photo, et des dizaines de journalistes sur ses talons, le vieil homme de 78 ans, que son entourage dit fatigué, a passé en tout un peu plus de deux heures sur place, contre plus de six parfois quand il était au pouvoir.

La cohue qui a accompagné sa visite était à la hauteur de la popularité qu'il semble avoir gardée au sein d'un monde paysan plus critique à l'égard de son successeur Nicolas Sarkozy.

"Je suis toujours heureux quand je suis au Salon de l'Agriculture ou avec les agriculteurs en général", a déclaré Jacques Chirac à la presse peu après son arrivée.

L'agriculture "c'est la vie, c'est la création, c'est l'ingéniosité, c'est la générosité", a-t-il ajouté.

Saluant enfants et agriculteurs venus à sa rencontre, l'ex-président en costume gris et cravate noire s'est fait présenter quelques animaux. Il a goûté de la viande, bu un verre de lait et s'est vu offrir un plateau de fromages, des fruits, des fleurs et moult produits du terroir.

POMME

Facétieux, il a brandi une pomme devant les caméras, peut-être pour rappeler que le pommier fut l'emblème de sa campagne électorale victorieuse en 1995.

Il était accompagné du ministre de l'Agriculture Bruno Le Maire, du président du groupe UMP à l'Assemblée nationale Christian Jacob, lui-même issu du monde paysan, et de l'ancien ministre de l'Ecologie Jean-Louis Borloo, venu à sa demande, a précisé l'entourage de Jacques Chirac.

A l'heure du déjeuner, l'ancien chef de l'Etat a convié autour de sa table le président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) Xavier Beulin et l'ancien président du Crédit agricole, René Carron.

Cette escapade ressemble à une bouffée d'air frais pour l'ancien chef de l'Etat, avant le procès de l'affaire des emplois présumés fictifs de la mairie de Paris qui s'ouvrira le 7 mars.

Prévue jusqu'au 8 avril, cette audience vise 28 emplois à la mairie de la capitale en 1992-1995.

Retardée par l'immunité pénale dont Jacques Chirac a bénéficié pendant ses deux mandats à l'Elysée, elle sera la première dans l'histoire du pays pour un ancien président de la République.

A deux semaines de l'échéance, "il se prépare avec ses avocats", a précisé mardi son entourage.